

Une goutte qui déborde

de Marko Sosič

Allez, joue, l'ami, du rythme, du rythme ! Une autre tournée, ma chérie !
Remplis nos verres, qu'on les lève au ciel, dehors, il y a de la neige, des champs sous la neige, mon âme a chaud avec toi, ma chérie, qui regardes en toi, joue, l'ami, du rythme, allez, encore une tournée, ma chérie, apporte des verres, il est beau, ton pas, quand tu t'approches pour moi, je ne veux pas que ça finisse, ma chérie, je ne veux pas que ton chemin s'achève déjà, qu'ils sont grands, tes yeux, pour un verre, deux verres, nous deux, comme jadis et jamais, joue, l'ami, joue !

Oh, je vois ta main effleurer le col de la bouteille et le serrer tendrement dans ton poing, le corsage sur toi, ta jupe aux chevilles, femme, quand tu verses le vin qui s'écoule par le col étroit dans les verres, une goutte déborde, tu la rattrapes de la main, la savoures de la langue, tu passes nonchalamment tes doigts mouillés sur la raie de tes cheveux, qui brillent, humides, toute lumineuse tu me regardes, moi qui t'attends de l'autre côté, joue, l'ami, du rythme, du rythme, joue pour la danse, pour notre nuit, matin azur, dehors la neige, tous les champs sont blancs.

Entends-tu le rythme, ma chérie ?

Tu approches, du rythme, du rythme, ta douce silhouette lèche l'arrondi du comptoir, tu avances au milieu des tables, des chaises, des gens, dans tes mains deux verres de vin, du rythme, du rythme, l'ami, tu dances avec lui, tu approches, on se retourne sur toi, des yeux d'hommes, de la fumée tout autour, tu la traverses comme si c'était une prairie fleurie, il est loin le bout du chemin qui te conduit jusqu'à moi, tu sais que je te regarde, j'aime ton pas qui fait danser la jupe qui te vêt, ma chérie. Tu approches, tu approches, je vais t'emboîter le pas, je vais m'avancer vers toi, d'un moment à l'autre, il est temps, du rythme, du rythme, l'ami, maintenant !

Et tu t'immobilises, les verres à la main, du rythme, du rythme, l'ami, tu me dévisages.

Entends-tu le rythme, te dis-je tout bas, et je frappe le sol du pied, de la main je touche le ciel, et de l'autre je saisis tes hanches. Sens-tu le rythme, te dis-je dans un

murmure, et je tourne en rythme autour de toi, qui les verres à la main tournes avec moi autour de ton axe, ta jupe effleure le bout de mes doigts, je l'attrape tendrement par la couture sur le côté, je sens le tissu sous mes doigts, il est doux, doux, je tourne doucement autour de toi, et toi autour de ton axe, je te prends un verre des mains, du rythme, l'ami, du rythme, et je frappe le sol des pieds, tatatata, tata, trois choses sont les plus belles, toi, moi et le vin, trinquons, je bois une gorgée de vin et toi, tu la bois avec moi, et encore une goutte qui déborde, près de tes lèvres, sur ton menton, du rythme, du rythme, tu rattrapes la goutte de la main pour qu'elle ne se fracasse pas contre le sol, tu lèches ta main, tu souris, toujours dans mes pensées, tes lèvres sur ta main, ta langue, ton sourire, du rythme, du rythme, l'ami, et je danse autour de toi, et toi autour de ton axe, toute lumineuse, la sueur au front et au cou, comme un candélabre sous la pluie, ta main encore humide de vin et de salive, du rythme, du rythme, sens-tu le rythme, ma chérie, je chuchote à ton oreille, tandis que nous buvons, tu me suis du regard, tu me suis avec ton corps qui tourne sur son axe, ta jupe se soulève et tourbillonne autour de toi, le souffle de l'air sur mon visage, ma chérie, entends-tu le rythme ? Il apporte des parfums, de miel, d'arbres en fleurs et de ciel, qui reposent sous ton tissu, tiens le verre, tiens-le, prends-le par le pied, danse, tourbillonne, encore et encore, ma chérie, je danse autour de toi, lève les bras, ma chérie, que ton corsage découvre un morceau de ciel, ouvre les bras, que je me perde dans ses nuages, te dis-je dans un murmure, et nous levons les bras et nos verres, nous tourbillonnons comme autrefois, humides de souvenirs et de vin qui coule sur nous, quand je suis vivant et que je pense que tu seras mienne pour l'éternité, du rythme, du rythme, l'ami, qui me regardes danser avec ta fiancée, et tu ne sais pas que vivent en moi des champs qui sont blancs de neige, de glace et de souvenirs.

Trieste, février 2018